

Projet de Recherche

**La Traduction latine de l'*Épître sur le Retour* d'Avicenne par Alpago : édition critique,
traduction commentée et étude de la tradition manuscrite arabe utilisée**

Responsable scientifique : Maroun Aouad

L'*Épître sur le Retour* d'Avicenne a été traduite en latin par Andrea Alpago sous le titre *De mahad id est de dispositione seu loco ad quem revertitur homo vel anima eius post mortem* et a été publiée chez Junta à Venise dans le *Compendium de Anima* en 1546, soit une vingtaine d'années après sa mort, et ce grâce à son neveu et compagnon de voyage Paolo. Alpago était le médecin du Consulat de Venise à Damas de 1487 à 1507 et s'est passionné pour la culture arabe, décidant d'en apprendre la langue avec le célèbre médecin damascène Shams al-Din Ibn Mekki. Après son service au Consulat, Alpago passa dix années à parcourir la Syrie et l'Égypte à la recherche de nouveaux manuscrits de médecine et de philosophie, afin d'améliorer les traductions latines existantes, notamment celle du *Canon* d'Avicenne qui avait été effectuée par Gérard de Crémone au XII^{ème} siècle, ou encore afin de procéder à la traduction de textes inédits, comme c'est le cas de l'*Épître sur le Retour*.

La thèse de doctorat, intitulée « La Psychologie aristotélicienne dans l'Islam classique : traduction et commentaire de l'*Épître sur le Retour* d'Avicenne », que j'ai préparée sous la direction du Professeur Marwan Rashed, puis soutenue en novembre dernier, portait sur la version originale en arabe de ce texte majeur de l'histoire de la philosophie. J'ai montré que cette *Épître* était essentielle pour les études avicenniennes à bien des égards, mais elle l'est tout autant pour la tradition européenne de la Renaissance.

Le projet de recherche pour l'année 2015-2016 que je soumetts à votre jugement s'inscrit dans une recherche plus large qu'il convient de décrire brièvement. Cette recherche comporte deux volets : il s'agit d'étudier l'impact qu'a eu l'*Épître sur le Retour* d'Avicenne, d'une part dans la civilisation arabo-musulmane, et d'autre part dans la civilisation européenne à partir de la Renaissance, c'est-à-dire à partir de la traduction de ce texte par Alpago.

Cette *Épître* présente des thèses majeures inédites dans les autres écrits d'Avicenne, notamment en ce qui concerne la fonction rhétorique du Coran : il s'agit en effet du seul texte de notre philosophe sur l'herméneutique coranique, et c'est grâce à la traduction d'Alpago qu'elle pénètre dans les milieux intellectuels européens à la Renaissance. Avicenne y démontre que le Coran ne peut constituer un savoir religieux – car il n'est de savoir que le savoir scientifique –, et

que sa fonction est purement rhétorique, puisqu'il vise à susciter chez les hommes le comportement moral et social le plus adéquat. L'étude de ce texte qui représente l'une des réflexions les plus avancées dans le domaine de la théorisation de l'herméneutique des textes révélés, s'inscrit parfaitement dans le programme collaboratif du laboratoire d'excellence HASTEC consacré aux « savoirs scientifiques, savoirs religieux, savoirs sociaux ».

De plus, *l'Épître sur le Retour* suggère une piste résolument nouvelle sur l'un des problèmes centraux de la psychologie avicennienne, à savoir la tension entre l'existence individuelle des âmes dans la vie future et l'absence d'élément d'individuation qui rendrait possible cette existence individuelle. Avicenne, avant Averroès, semble en effet déjà soutenir l'anéantissement total de l'individualité humaine après la mort : *in fine*, les âmes reviendraient toutes, bonnes et mauvaises, parfaites et imparfaites, à leur unique origine commune, à savoir l'Intellect Agent dont elles procèdent, perdant ainsi et leur individualité, et leur imperfection. Il serait très intéressant de tenter de retracer la tradition à laquelle cette thèse inédite aura donné lieu.

Lorsqu'il s'est agi de traduire cette *Épître* d'Avicenne de l'arabe au français pour mon travail de thèse, j'ai dû me servir de la traduction latine pour tenter de retrouver le texte original qui s'avérait parfois déficient en arabe. J'ai, à cette occasion, procédé à la retranscription de la version latine imprimée, en supprimant toutes les abréviations qui rendaient le texte illisible et en corrigeant les coquilles qui y figuraient. J'ai également retranscrit les notes explicatives rédigées par Alpago. L'ensemble de ces documents furent proposés en annexe de ma thèse, avec l'idée qu'ils permettraient de prolonger les travaux que j'avais initiés lors de mon travail de doctorat.

En effet, indépendamment de sa version originale en arabe, la traduction latine de *l'Épître* d'Avicenne présente un intérêt considérable pour l'histoire de la philosophie en général, et en particulier si l'on s'intéresse à l'influence que la philosophie arabe a eue sur le développement de la pensée à la Renaissance et à la période classique. Nous l'avons vu, Avicenne développe dans ce texte nombre de thèses fondamentales, que ce soit en psychologie ou en philosophie de la religion.

L'Épître sur le Retour contient ainsi la toute première version du fameux argument de l'homme volant, d'après lequel si un homme était créé dans les airs sans avoir aucune connaissance possible de l'existence de son corps ou de tout autre élément corporel, ni aucune perception, il aurait tout de même conscience de son existence. Cet argument, qu'Avicenne utilise à trois reprises (deux fois dans son *De Anima* et une fois dans les *Isharât*), permet d'établir que l'essence de l'individu humain ne peut être corporelle, mais qu'il s'agit nécessairement de l'âme. L'argument mobilisé dans notre *Épître* présente la version la plus complète de ce fameux argument. Afin de

déterminer que ce qui constitue le moi de l'homme réside exclusivement dans son âme, Avicenne utilise un procédé consistant à éliminer tour à tour tous les prétendants au rang du moi, c'est-à-dire les différentes parties du corps, des moins nobles et des plus superflues telles que les membres, aux plus nobles et indispensables, à savoir le coeur et le cerveau. Cette enquête aboutit à l'élection du seul candidat restant, l'âme.

Si cet argument – que certains ont considéré comme l'ancêtre du *cogito* cartésien – est réellement parvenu à Descartes, c'est très vraisemblablement par le biais de la traduction d'Alpago de l'*Épître sur le Retour* que cela s'est produit. Afin d'étayer cette hypothèse, il faudrait déterminer très exactement la manière dont ce texte a circulé dans les milieux philosophiques européens pour tenter de retracer la trajectoire des éléments qui y figurent. Car il est impensable, si ce texte a réellement circulé, que l'herméneutique du texte révélé qui y est développée n'ait pas non plus retenu l'attention des penseurs de cette époque.

Établir de manière très précise les différentes thèses et postures que ce texte d'Avicenne aura permis de susciter chez les penseurs européens, depuis la Renaissance jusqu'aux Lumières, contribuera considérablement à l'histoire de la philosophie, en permettant de comprendre ce qui, à un moment précis, a rendu possible l'émergence d'un courant de pensée ou d'une idée particuliers : cet effort de reconstitution de la trajectoire des idées s'inscrirait parfaitement dans les axes de recherche du Centre Jean Pépin, notamment dans le programme « Histoire des doctrines de l'Antiquité et du Moyen-Âge », et plus particulièrement dans les travaux menés par l'équipe « Philosophie arabe : innovations, héritages grec et syriaque, postérité latine », dirigée par le Professeur Maroun Aouad. C'est à ce travail minutieux que j'aimerais consacrer mes recherches post-doctorales.

Le projet que je viens d'esquisser est très ambitieux et demande un travail de longue haleine. Une année de post-doctorat me permettrait d'effectuer la première étape de ce programme.

J'étudierai, concernant le premier volet, l'impact de l'*Épître sur le Retour* dans le monde arabo-musulman à travers la tradition manuscrite. Je tenterai de comprendre pourquoi ce texte essentiel pour la pensée avicennienne ne se trouve pas dans les manuscrits contenant les grands textes avicenniens, mais dans des manuscrits de moindre importance (tels que le Nuruosmaniye 04894). L'étude minutieuse des codex où il figure, à savoir le rapprochement avec les autres textes qui s'y trouvent et l'identification des lecteurs qui s'y sont intéressés (grâce aux notes de lecteurs, aux marques de possessions, etc.), permettra d'élucider, au moins partiellement, ce mystère.

Pour ce qui est du second volet, à savoir l'impact de ce texte dans la tradition européenne, j'effectuerai l'édition critique de cette traduction latine et des notes qui l'accompagnent, leur traduction en langue française, ainsi que l'étude de la tradition manuscrite utilisée par Alpagó. L'édition-traduction, outre qu'elle mettra à la disposition des chercheurs non arabisants le texte de *l'Épître sur le Retour*, permettra, comme on l'a vu, de mieux comprendre la circulation des textes et des idées venant du monde arabe à l'époque de la Renaissance et des Lumières. L'étude de la tradition manuscrite arabe constituera de surcroît une avancée considérable pour la philosophie et l'histoire des doctrines, puisqu'il permettra de déterminer ce qui, parmi les écarts existant entre le texte arabe et sa version latine, est dû aux manuscrits utilisés, et ce qui est le fait d'Alpagó lui-même.

Pour effectuer le travail sur les manuscrits, j'utiliserai la base de données Abjad et les outils mis en place par le PhiC (« Philosophy in Context : Arabic and Syriac manuscripts in the Mediterranean »), projet de recherche dirigé par M. Aouad, lauréat d'un financement du European Research Council. Souhaitant me spécialiser dans les recherches impliquant l'utilisation et la lecture des manuscrits arabes, j'ai eu l'opportunité de collaborer à ce projet depuis septembre 2013 et suis en charge de l'étude des manuscrits de philosophie arabe conservés à la Bibliothèque nationale de France.

J'ai, dans ce contexte, bénéficié de formations au travail codicologique et à la recherche poussée sur les manuscrits, ce qui m'a familiarisée avec les méthodes de travail appropriées à ce type de recherche. Je prévois d'effectuer le travail direct sur la dizaine de manuscrits conservés de *l'Épître sur le Retour* d'Avicenne en me rendant dans les bibliothèques qui en détiennent des copies, notamment celles d'Istanbul où se situent la plupart des manuscrits, tels que les manuscrits référencés Nuruosmaniye 04894 ou Ayasofya 04829. Je me rendrai aussi dans les bibliothèques européennes, à Berlin notamment où se trouve le manuscrit 2734 datant du XIII^{ème} siècle ou à Leyde où le manuscrit Or. 1067 contient des leçons différentes.

Ce travail d'édition, de traduction et d'étude de la tradition manuscrite arabe donnera lieu à une publication aux Belles Lettres dans la collection bilingue des textes latins dirigée par Alain Boureau et Ruedi Imbach, qui souhaitent vivement publier ce texte : le contrat n'a pas encore été établi, mais j'ai obtenu l'accord écrit pour cette publication très attendue.

Dans le cadre de ces recherches, je prévois d'organiser avec les chercheurs du Centre Jean Pépin, notamment M. Aouad, M. Geoffroy et F. Woerther, et en collaboration les chercheurs du

LEM et de l'IRHT, une journée d'étude sur la transmission des textes arabes aux penseurs européens à la Renaissance, et plus précisément sur le rôle joué par Alpago dans la transmission des textes avicenniens, au premier rang desquels l'*Épître sur le Retour*. Le travail trop peu connu d'Alpago est venu combler les lacunes de ses prédécesseurs médiévaux, puisqu'il a transmis, en les traduisant, certains textes importants qui ne participaient pas de l'*Avicenna latinus* ou qui étaient trop mal traduits. Ce faisant, il a permis de renouveler les échanges de textes et d'idées entre l'Orient et l'Occident, échanges qui ne sont pas étrangers à la floraison intellectuelle que l'Europe a connue à partir de la Renaissance. Cette journée d'étude qui se tiendra au printemps 2016 pourrait s'intituler « Les Lumières de l'Orient médiéval aux racines de la Renaissance européenne ». Les textes présentés lors de cette journée d'étude seront rassemblés dans un ouvrage et donneront lieu à une publication.